

C'est empreint d'un profond respect et d'une grande humilité, que je m'adresse à vous en qualité de président de l'union départementale des personnels et retraités de la gendarmerie du Gers, dont Guy était un fidèle adhérent.

Je salue les associations d'anciens combattants, médaillés militaires, les retraités de la gendarmerie, avec leur délégation et porte drapeau, ainsi que les représentants de la brigade de gendarmerie. Vous témoignez ainsi combien compte et guide l'héritage que chacun reçoit de ses aînés.

Nous devons excuser nos camarades retenus par la maladie ou par des impératifs personnels.

La vie ou plutôt les vies militaire et gendarmique de Guy DENIS, rythmées par les mutations et les moments fondateurs, puis une vie civile, investi dans des associations culturelles et sportives méritent assurément beaucoup de bienveillance et de reconnaissance de notre part.

En évoquant la vie de Guy avec son épouse Jacqueline entourée de ses trois enfants Sylvie, Chrystel et Frédéric, j'ai ressenti beaucoup d'amour et de tendresse de sa part à l'évocation de leur parcours commun, et une retraite heureuse avant l'apparition des symptômes toujours plus présents de la maladie. Guy participait aux activités multi culturel du club « automne », au club de pétanque et pratiquait la marche.

Vous, Madame qui l'avait toujours accompagné dans ses souffrances, merci de me faire l'honneur d'évoquer son passé, parfois dans des circonstances qui ont marqué l'histoire.

Guy né 10 avril 1938 à TOURS est admis en qualité d'apprentis mécanicien de l'armée de l'air, à l'école de Nîmes en 1954, puis engagé volontaire 5 ans à Rochefort et Mont De Marsan, avant d'intégrer la gendarmerie en septembre 1961 avec le grade de sergent.

À la sortie de l'école de gendarmerie, il est affecté à l'escadron 8/5 de gendarmerie mobile à Saint Gaudens, et plus exactement au peloton de Muret. Avec son unité, il servira en Algérie de 1962 à 1963.

Ayant obtenu son grade de Maréchal Des Logis Chef, il est affecté en septembre 1972 à l'escadron d'USSEL, puis en avril 1981 il est affecté adjudant à AUCH et enfin en juillet 1985 adjudant-chef à Bordeaux-Mérignac. Spécialiste mécanicien auto et engins blindés, il effectuera plusieurs stages à l'école de Bourges et terminera par commander l'atelier mécanique du groupement de gendarmerie de la Gironde à MERIGNAC.

A 52 ans, après 36 années de service, il prend sa retraite et se retire avec sa famille à AUCH.

32 années d'une carrière gendarmique, un parcours militaire récompensé par le titre de reconnaissance de la nation et la médaille militaire, décoration prestigieuse dépourvue de grade, brevet de noblesse des soldats, suprême récompense valorisant ses états de service.

Titulaire de la croix du combattant et de la commémorative d'Algérie, il a été un adhérent fidèle aux associations patriotiques.

Aujourd'hui, ton épouse, tes enfants, ta famille et tes amis sont orphelins du personnage que tu étais.

Il y a quelque chose de plus fort que la mort disait Jean d'Ormesson, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants.

Guy, il nous faut maintenant accepter ta mort et te laisser partir, porté par les notes du joueur d'harmonica que tu étais.

Repose en paix, auprès de Sainte Geneviève, notre Patronne, d'où tu nous regarderas avec affection.